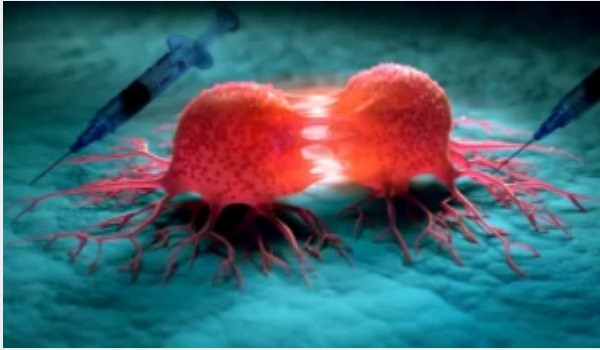


Flambée de cancers sous pseudovax : conseils aux naïfs tentés par un nième booster



Par Dr **Nicole Delépine**

Si répéter est la base de l'enseignement, il est bien une technique que possèdent les gouvernants du Nouvel Ordre Mondial (et donc les nôtres), celui de ressasser encore et encore une propagande contraire aux faits avérés pour conduire les administrés à obéir et à se faire injecter ce poison inefficace et dangereux alors qu'elle est démentie par des milliers d'articles internationaux.

Il convient de répéter aux menteurs compulsifs (et grassement payés ?) des plateaux télé :

Non, le masque ne protège pas de ce virus contrairement aux dires et supplications de la ministre.¹

Non, le pseudovax n'est pas un vaccin, malgré les changements de définition du Petit Robert et cette injection encore expérimentale en AMM provisoire ne protège ni des contaminations ni des formes graves sinon il n'y aurait pas plus de décès² liés, reconnus par les agences de santé internationales, chez les vax que chez les non-vax. Les appels internationaux à stopper le désastre sont nombreux.³

REFUSEZ LE BOOSTER À CEUX QUE VOUS AIMEZ

Si vous aimez vos proches injectés (par confiance mal placée aux médias menteurs, ou par nécessité vitale pour vivre), protégez-les du booster proposé, car les effets s'accumulent avec les doses successives, et surtout le contenu de ces nouveaux pseudovax paraît de plus en plus riche en substances toxiques. Les premières doses contenaient beaucoup de placebos, mais les suivantes sont de plus en plus riches en ARNm et en graphène, dont une multiplication des complications que chacun peut constater dans son entourage s'il ne se voile pas la face.

Comme clinicienne, je veux attirer votre attention sur les flambées de cancer qui désolent les cancérologues pourtant taiseux.

En octobre dernier 2022, une étude suédoise a révélé que la protéine de

pointe associée à la maladie COVID-19 et ses vaccins expérimentaux pénètre dans le noyau des cellules et interfère de manière significative avec les fonctions de réparation des dommages à l'ADN, compromettant l'immunité adaptative d'une personne et encourageant peut-être la formation de cellules cancéreuses.

En mars 2021, le Dr Ryan Cole a signalé une « hausse » massive de diverses maladies auto-immunes et cancers chez les patients vaccinés contre la COVID.

« Depuis le 1er janvier 2021, en laboratoire, je constate **une multiplication par 20 des cancers de l'endomètre** par rapport à ce que je vois sur une base annuelle ». En ce qui concerne l'immunité adaptative globale, Cole décrit : « Après le vaccin, ce que nous voyons est une baisse de vos cellules T tueuses » qui « gardent tous les autres virus sous contrôle », laissant le patient vulnérable à une variété de maladies.

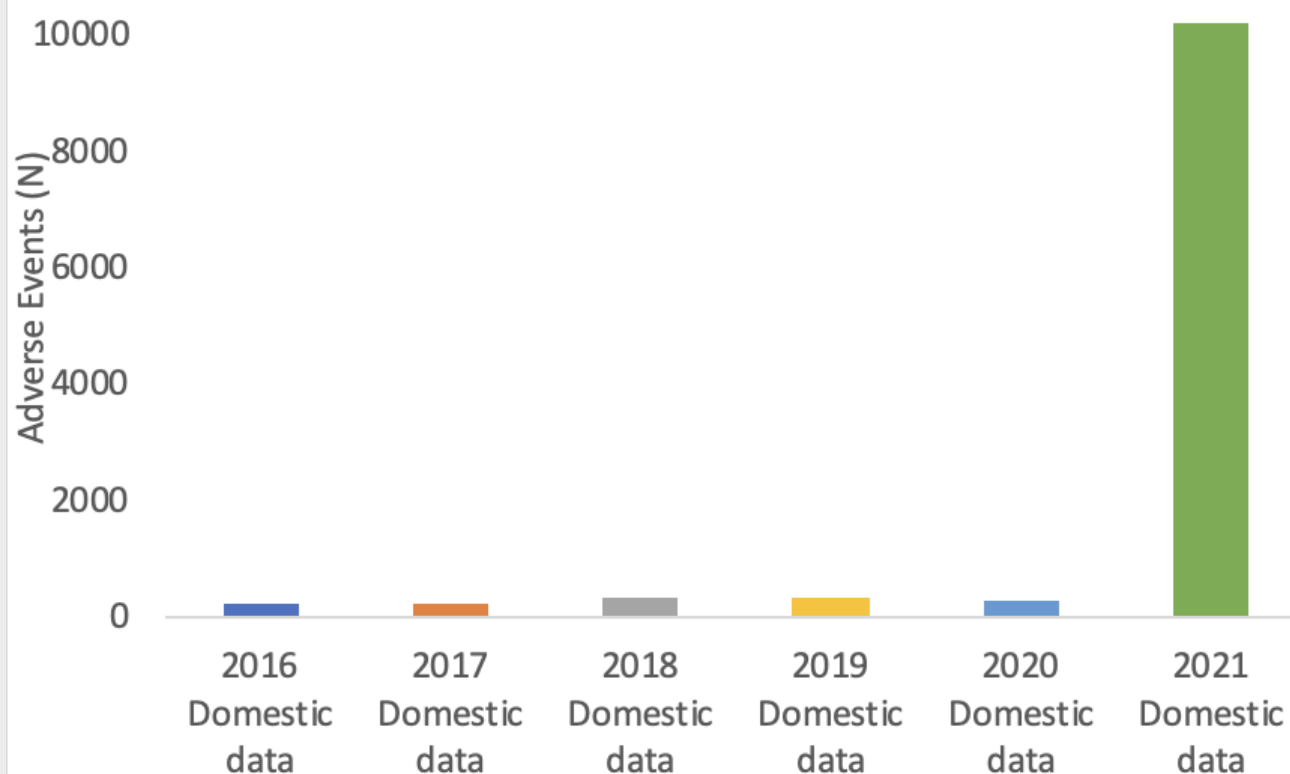
En janvier 2022 trois militaires décorés de haut rang, médecins et responsables de la santé publique aux USA, ont déclaré sous serment qu'à la suite de l'adoption du vaccin COVID dans l'armée américaine ils avaient constaté une augmentation des cancers de 296 %.⁴

Un post d'alexandra pour sensibiliser les humains au risque de cancer après injection anticovid⁵

« Je remarque que l'humain comprend mieux sur l'animal que sur lui-même. Alors je vous raconte l'histoire de Kimani, le petit gorille, né dans un zoo à Calgary. Il est né le 9 mars 2016 d'une mère Kioja, âgée de 15 ans (primipare) et d'un père illustre Kakinga, connu comme le "gentle giant" (le gentil géant), mort à 37 ans d'une déchirure dans l'aorte. Bénéficiant du nec plus ultra du traitement de l'humanité, le jeune Kimani âgé de 6 ans a été injecté début avril 2022 avec les premières doses anti-COVID19 disponibles au zoo. En moins de 2 mois, l'état de santé de Kimani s'est profondément dégradé. Il est dans un état critique, et seuls les soins palliatifs sont désormais envisagés. Il a été diagnostiqué d'un cancer du foie... Cancer pédiatrique du foie ». ⁶

Ces cancers foudroyants que médecins et vétérinaires n'essaient même pas de traiter, nous les appelons entre oncologues les TURBO CANCERS. Merci d'en parler autour de vous, car il nous faut trouver un moyen pour les prendre en charge, mais aussi pour en limiter l'incidence, ce qui revient probablement à la sagesse de la déclaration du médecin en chef Dr @LeibowitzRaya : NE PLUS SE FAIRE INJECTER

Cancers Reported to VAERS for the past 6 years



Source: VAERS Domestic Data/Analysis: Dr. Jessica Rose *Updated: 04.29.22

Les témoignages se multiplient par mail, téléphone, rencontre. Tel un voisin bien portant de 83 ans injecté qui meurt en deux mois d'un cancer du pancréas, cancer au premier rang des récits pris au hasard, peut-être parce que ce cancer est particulièrement difficile à traiter et rapidement mortel.

Un des autres cancers les plus rapportés dans nos contacts récents est le lymphome chez de jeunes adultes...

Et tous ces articles qui fusent et disparaissent rapidement via la censure⁷.

« En tant qu'oncologue, je vois des personnes atteintes d'un cancer stable [qui a] progressé rapidement après avoir été forcées de recevoir un rappel ».

Et suit une lettre du Dr Angus Dalgleish, professeur d'oncologie à l'Université St George de Londres, au Dr Kamran Abbasi, rédacteur en chef du BMJ.



Il écrit à l'appui de l'appel d'un collègue au Dr Abbasi pour que le BMJ fasse du consentement éclairé valide pour la vaccination Covid un sujet prioritaire.

« Cher Kamran Abbasi,

Covid n'a plus besoin d'un programme de vaccination étant donné que l'âge moyen de décès de Covid au Royaume-Uni est de 82 ans et de toutes les autres causes est de 81 ans et en baisse.

Le lien avec les caillots, la myocardite, les crises cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux est maintenant bien accepté, tout comme le lien avec la myélite et la neuropathie. (Nous avons prédit ces effets secondaires dans notre article de juin 2020 Sorensenet al. 2020, l'analyse de l'explosion ayant révélé 79 % d'homologies avec les épitopes humains, en particulier PF4 et la myéline.)

Cependant, il y a maintenant une autre raison d'arrêter tous les programmes de vaccination. *En tant qu'oncologue praticien, je vois des personnes atteintes d'une maladie stable progresser rapidement après avoir été forcées de prendre un rappel, généralement pour pouvoir voyager.*

Même au sein de mes contacts personnels, je vois une maladie à base de cellules B après les rappels. Ils décrivent être nettement malades quelques jours à quelques semaines après le rappel – une leucémie en développement, deux collègues de travail lymphome non hodgkinien et un vieil ami qui a eu l'impression d'avoir eu le Covid long depuis qu'il a reçu son rappel et qui, après avoir eu une douleur osseuse intense, a été diagnostiqué comme ayant de multiples métastases d'une maladie rare des

cellules B.

J'ai suffisamment d'expérience pour savoir que ce ne sont pas les anecdotes fortuites que beaucoup suggèrent, d'autant plus que le même schéma est observé en Allemagne, en Australie et aux États-Unis.

Les rapports d'immunosuppression innée après ARNm pendant plusieurs semaines conviendraient, car tous ces patients à ce jour ont un mélanome ou des cancers à base de cellules B, qui sont très sensibles au contrôle immunitaire – et c'est avant les rapports de suppression du gène suppresseur par ARNm dans les expériences de laboratoire.

Cela doit être diffusé et débattu immédiatement ».

Angus Dalgleish Professeur d'oncologie à St George's, Université de Londres.

Quant aux mécanismes ils sont débattus par les chercheurs⁸, mais l'urgence pour chacun d'entre nous est de résister à l'injection poison dont les effets toxiques ne sont plus à démontrer.

<https://twitter.com/JosefSa39957439>

La relation possible avec les cancers du sang et les vaccins COVID-19 et les mécanismes scientifiques avérés qui peuvent l'expliquer... Mieux que quiconque, les scientifiques qui travaillent sur l'immunologie/pathologie peuvent l'expliquer et montrer comment la hausse des cancers depuis 2021 est désormais de 9-sigma...

Le cancer est à une hausse de 9 sigma. Les chiffres sont plus que clairs à ce sujet.

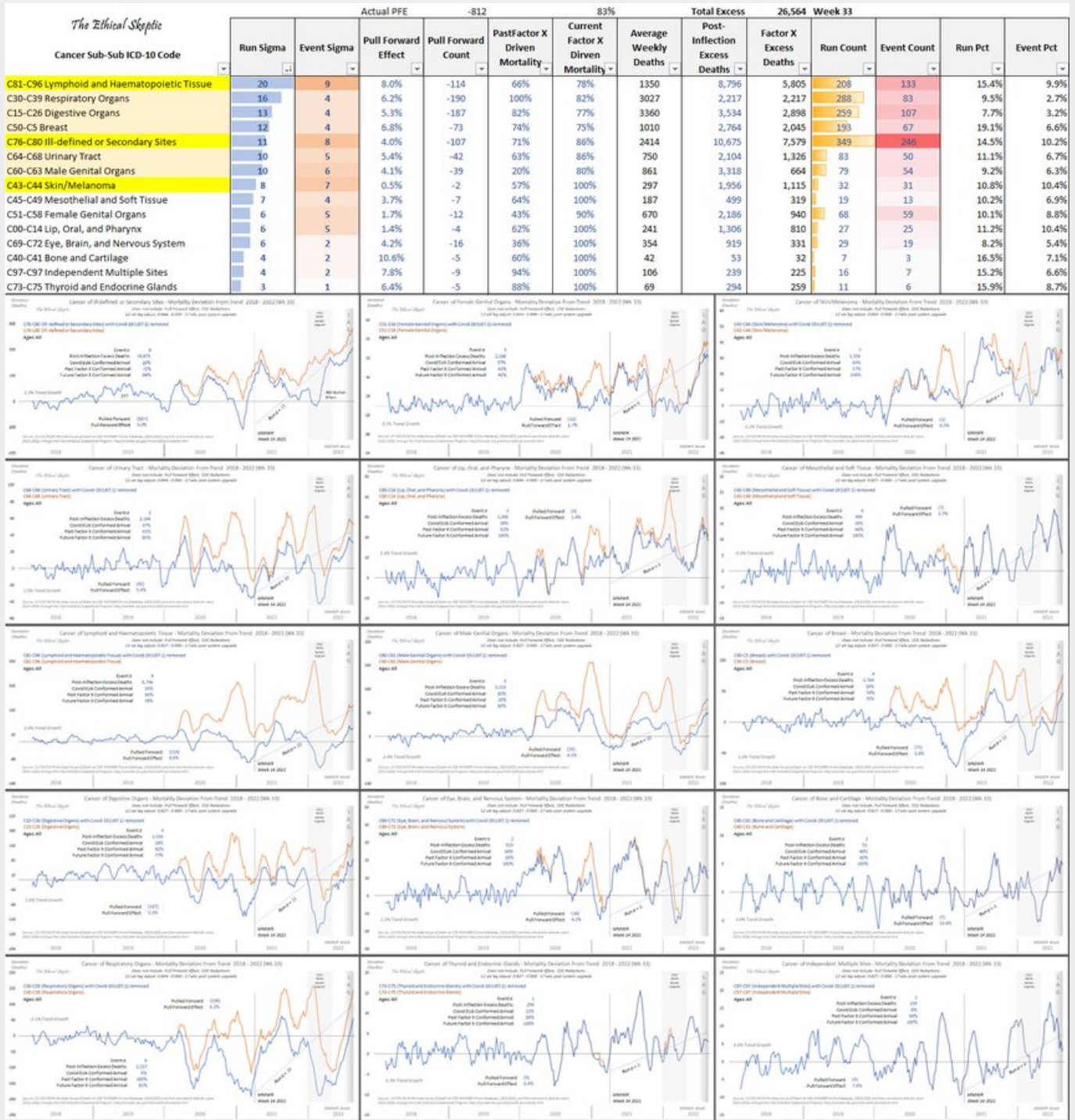
Le cancer est un navire difficile à tourner, lent à se déplacer 1-sigma. C'est un virage difficile pour le cancer, ce qui signifie que quelque chose est devant nous. Et le CDC a suffisamment paniqué à ce sujet pour risquer une fraude pour le dissimuler.

And last but not the least, let's just add the statistical significance for the rise in cancers after the COVID-19 vaccines rollout to @drcole12 's alarming findings. Courtesy of @EthicalSkeptic aka the Random Dude out there. This mole sends greetings...<https://t.co/QrcAqmBNux>

– VaccineMole (@JosefSa39957439) November 26, 2022

L'argument selon lequel l'épidémie de cancer serait due au retard dans les dépistages ne tient pas, car l'arrêt des dépistages et le retard aux traitements aboutissent à des formes plus évoluées de cancers et peut en augmenter la mortalité, mais est incapable d'en augmenter significativement l'incidence. De plus si c'était le cas il s'agirait des cancers classiques. Or ici ce sont de nouveaux types de cancer, à des âges inhabituels avec des comportements particuliers tels leur vitesse majeure de développement et leur résistance à tous les traitements habituels.

« Les dépistages différés n'ont pas produit cela. Nous voyons des cancers rares/bizarres et des augmentations hors saison. Les dépistages différés ne déclenchent pas une augmentation des cancers en une seule semaine. Il s'agit d'une intervention spécifique, intense et inédite » selon THE Random Dude *
@EthicalSkeptic sur twitter⁹



Et si vous n'y croyez toujours pas, pensez à ce voisin dont le cancer a flambé et lisez l'article suivant ¹⁰

Par exemple on comprend pourquoi les injections suivant la première sont plus toxiques :

« Lorsqu'il y a une stimulation du système immunitaire, la microglie ramifiée passe au stade de la microglie amorcée. Les pseudopodes sont rétractés et cela devient une cellule plus arrondie. À l'intérieur de la microglie amorcée, il y a une intense régulation à la hausse de la production de cytokines, de chimiokines et d'excitotoxines – mais elles ne sont pas libérées de la cellule, il peut donc y avoir une réaction

immunitaire mineure, mais sinon il n'y a pas beaucoup de signes de réaction. C'est ce qui se passerait avec la première injection de cet injectable qu'ils appellent un "vaccin" », a déclaré le Dr Blaylock.

Il est important de noter que les chimiokines attirent les macrophages, ou globules blancs, vers le cerveau. Un macrophage dans le cerveau ressemble exactement à la microglie et peut également subir un amorçage.

« Avec la deuxième stimulation immunitaire, [qui serait la deuxième injection et] qui peut être des mois plus tard, cette microglie amorcée devient complètement activée. Et lorsque cela se produit, il libère tous ces composants toxiques... vous obtenez une microglie activée de manière chronique, [un] état suractivé et il y a une réaction inflammatoire 3 fois plus élevée que celle que vous obtiendriez normalement avec l'activation microgliale. »

Il insiste sur les dangers sur les fœtus et les risques prévisibles à long terme. « Chez le bébé, il y a le même processus qui se produit chez les adultes, l'amorçage et l'activation et une activation microgliale à long terme – par exemple, lors de l'examen de l'autisme adulte, après 40 ans, la microglie était toujours activée. Le Dr Blaylock a averti :

« Je pense que nous allons tout voir [comme conséquence des injections de Covid]. Nous allons assister à une augmentation considérable des troubles du spectre autistique. L'autre trouble dont on ne parle jamais est la schizophrénie. Ce que nous voyons, c'est que si nous stimulons le système immunitaire au cours du troisième trimestre, l'incidence de la schizophrénie augmente d'environ 6 fois. Mais ça n'arrive qu'à l'adolescence donc ça va être long avant qu'on le voie.

“Mais je pense que tout – les malformations augmentent déjà de 300 à 400 %, les fausses couches – nous allons voir des choses que nous n'avons jamais vues auparavant. C'est la tragédie de tout cela.

Que les organisations pédiatriques approuvent les injections de Covid est monstrueux. »

Le Dr Ryan Cole a remarqué qu'il y avait une augmentation considérable des cancers agressifs après le déploiement de l'injection de Covid. Il a également remarqué que les personnes qui avaient des cancers bien contrôlés développaient des cancers incontrôlables et mouraient très rapidement.

De longues publications abordent maintenant ce sujet. L'important en urgence est de stopper ces injections et de les éviter à vos proches en attendant une suppression mondiale.

1 L'imposture du masque, outil d'enfermement – Docteur Nicole Delépine
(nicoledelepine.fr)

2 Bilan catastrophique de la politique sanitaire Française
(nicoledelepine.fr)

3 Maître Jacques Schroeter : Vaccins Covid – Un peuple gravement trompé par ses autorités | Mondialisation – Centre de Recherche sur la Mondialisation

4 :
<https://yournews.com/2022/11/27/2461321/govt-database-shows-10000-increase-in-cancer-reports-due-to/>

5 <https://t.me/alexandrahenrioncaude>

6 Naissance :
<https://calgaryherald.com/news/local-news/calgary-zoos-baby-gorilla-finally-has-a-name>

Antécédents :
<https://calgaryherald.com/news/local-news/zoos-gentle-giant-gorilla-kakinga-dead-at-37>

Injection :
<https://globalnews.ca/news/8742848/calgary-zoo-animals-first-dose-covid-19-vaccine/>

Soin palliatif comme seule solution :
<https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/gorilla-kimani-calgary-zoo-cancer-1.6479712>

7 As an Oncologist I Am Seeing People With Stable Cancer Rapidly Progress After Being Forced to Have a Booster – The Daily Sceptic

8 Spike protein suppresses DNA repair mechanisms. News (imuno-medica.ro)

Hypothèse : le fait que la réponse immunitaire innée soit supprimée après l'injection d'ARNm pendant plusieurs semaines pourrait être la cause de ces nombreux cancers de type cancers à base de cellules B, #mélanome, #leucémie, #lymphome, #métastases osseuses...

9 Article sur les possibles mécanismes pour les curieux
Differences in Vaccine and SARS-CoV-2 Replication Derived mRNA:
Implications for Cell Biology and Future Disease
Kevin McKernan, Anthony M. Kyriakopoulos 2and Peter A. McCullough
Medicinal Genomics, Beverly Mass, USA; Kevin.McKernan@medicinalgenomics.com

Nasco A.D. Biotech

10 Dr Russell Blaylock : Comment les protéines de pointe induites par les vaccins endommagent le cerveau et causent le cancer
PAR RHODA WILSON SUR 22 NOVEMBRE 2022